

religieuses. Une solennité musicale de premier ordre et remarquable en tous points a eu lieu le premier jour des fêtes, à la *Société Générale des Etudiants*. Elle était présidée par Mgr Doutreloux, évêque de Liège, ayant à sa droite Mgr Pieraerts, recteur magnifique de l'Université, le R. P. Janssens, recteur du collège des Jésuites, Mgr Cartuyvels, vice-recteur, et M. Tibaut, président de la *Société Générale des Etudiants*; à sa gauche le R. P. Félix, le R. P. Castelein, directeur de la Sodalité, et M. le professeur Descamps, président d'honneur de l'*Union chorale des Etudiants*.

Un grand nombre de notabilités du monde musical de Louvain et de Pétranger, parmi lesquels nous avons remarqué M. Ghymers professeur au Conservatoire de Liège et M. E. Mathieu; ils avaient tenu à assister à ce concert historique de musique sacrée qui a eu un immense succès.

Etudier et connaître en trois ou quatre semaines un programme ne comprenant pas moins de onze chœurs de styles différents, tel est le tour de force accompli par l'*Union chorale des Etudiants de Louvain* sous la direction de M. Fischer, l'infatigable maître de chapelle de Ste-Gudule, avec le concours de ses enfants de chœur.

C'est à un vrai panorama historique de la musique religieuse que nous avons été conviés par les organisateurs de la splendide fête musicale de mardi. Toute la musique sacrée des trois derniers siècles a été passée en revue, depuis le solennel contrepoint unitonique où Pierluigi da Palestrina et ses patients adeptes s'appliquaient ingénieusement à masquer le vague des modulations et des cadences par le continuuel mouvement des voix et la richesse de l'ornementation, jusqu'à la sensibilité harmonique aigüe, presque douloureuse de ce pauvre et grand Schuman!

Parmi les œuvres anciennes, mentionnons le *O filii et filiae* de Lisering avec son chœur caché répondant comme un écho céleste aux voix du chœur principal.

Un jeune ténor, M. Suy, que nous avons entendu quelques jours auparavant au concert du Conservatoire, dans la *Vantale d'Eglise* de Bach, était chargé des soli. Il s'est fort dignement acquitté de sa tâche, principalement dans la *Mélodie religieuse* de Beethoven et dans le *Paulus* de Mendelssohn. Disons cependant que nous n'aimons pas le changement apporté aux paroles dans la traduction du célèbre air de

Stradella : *Pieta Signore*, dont la sévérité s'accorde mal avec la douceur confiante que doit exprimer une prière à la Vierge.

Que dire maintenant du succès enthousiaste fait à l'éminent maître de notre école nationale d'orgue, à M. Alphonse Mailly. L'éloge de M. Mailly n'est plus à faire tant comme virtuose de l'harmonium que comme compositeur. Il a successivement charmé et émerveillé son auditoire par l'exécution d'une série d'œuvres de Bach, de Schubert, de Couperin, et s'est livré, pour finir, à une ravissante et fraîche improvisation sur un thème fourni séance tenante par M. Fischer. L'auditoire lui a fait une ovation indescriptible.

On le voit, l'*Union chorale des Etudiants* a offert au nombreux public d'élite qui se pressait à la *Société Générale*, une fête splendide sur toute la ligne.

III. Le Banquet.

Il n'est pas de fête complète sans banquet. La Sodalité a tenu à avoir le sien, un splendide banquet de plus de 300 couverts, servi dans la belle salle gothique de la *Maison des Etudiants*, construite par M. le professeur Helleputte, il y a quelques années.

En l'absence de Mgr Goossens, archevêque de Malines, empêché par un récent deuil de famille, la Présidence était occupée par Mgr du Rousseaux, évêque de Tournai, ayant à sa droite Mgr Pieraerts et à sa gauche Mgr Cartuyvels.

Nous ne pouvons citer toutes les notabilités présentes à la table d'honneur qui seule comptait 80 couverts.

Commencé à une heure, le banquet, fort bien servi, s'est terminé vers 4 heures et demie, au milieu de la plus franche gaieté et de la plus chrétienne cordialité.

Voici la liste des toasts qui ont été successivement portés au dessert :

MGR PIERAERTS : À Sa Sainteté Léon XIII.

LE R. P. CASTELEIN : À l'Épiscopat belge.

MGR DU ROUSSEAUX : Réponse et toast au R. P. Castelein.

MGR CARTUYVELS : Au R. P. Félix.

R. P. FÉLIX : À l'Université catholique.

M. LE PROFESSEUR DESCAMPS : Réponse au R. P. Félix et Poésie sur "la *Maison des Etudiants*."

M. LE PROFESSEUR LEFEBVRE : Toast à la Sodalité.